

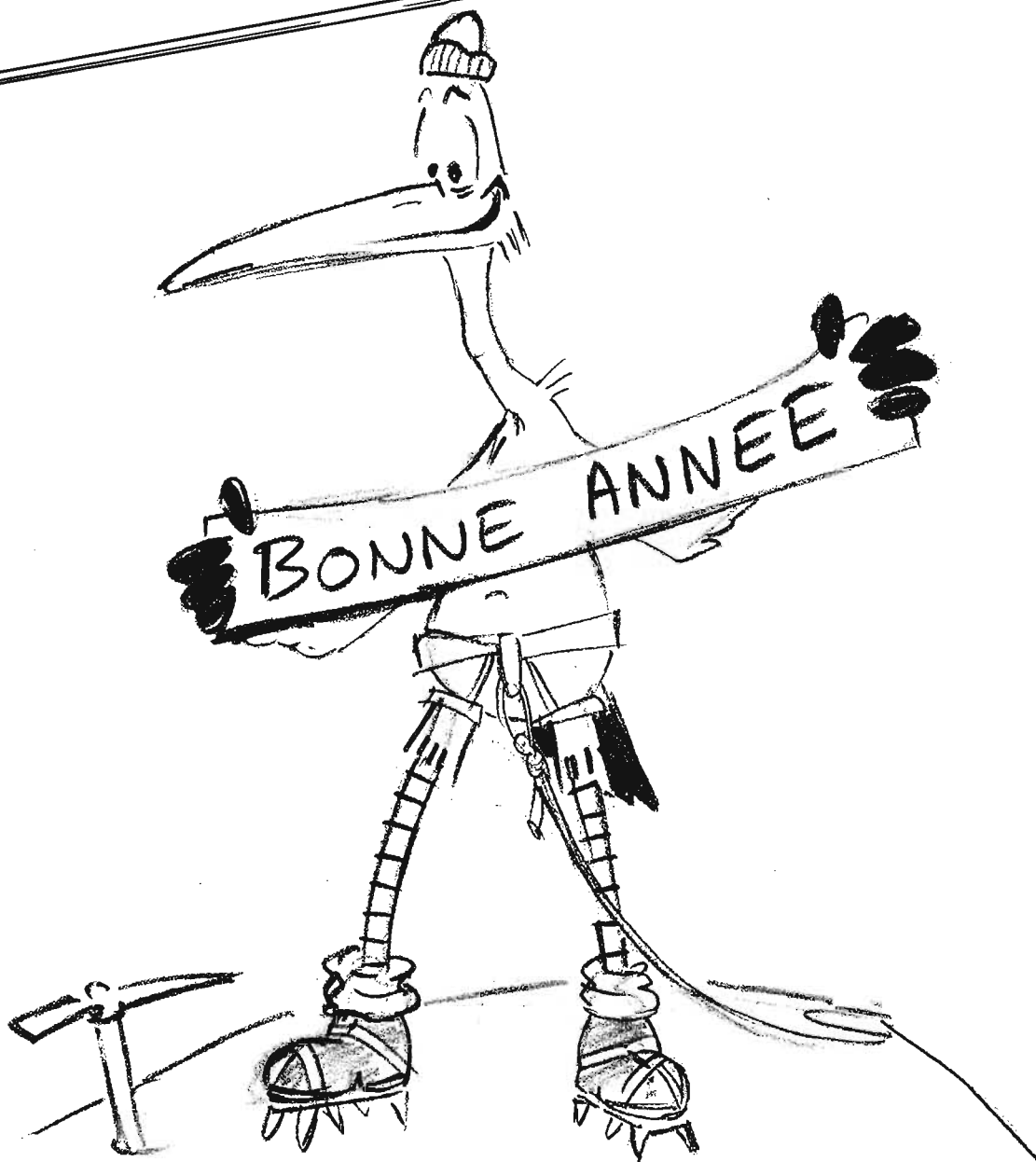


VOSGE TROTTER **S** ELESTAT

ASSOCIATION FONDÉE EN 1911, AGRÉE PAR DÉCISION DU 30/12/1922 N° 1076

S'Vosges Trotter Blattel n.5

Janvier 1999



Le mot du Président

Les stations radio, les chaînes de télévision mesurent leurs audiences. Elles ont pour cela des moyens techniques de médiamétrie.

Nous, petites associations qui communiquons avec nos membres, n'avons qu'un moyen pour mesurer l'intérêt que portent les membres à leurs brochures. C'est l'échange direct avec les membres.

En ce qui concerne le Vosges Trotters Blattel on peut dire qu'il est lu et apprécié.

L'année 1998 a fait son temps avec une météo pour le moins bizarre : un hiver qui n'en était pas un m'a fait penser à un long printemps (en février les clients étaient installés aux terrasses des cafés à Ribeauvillé), un été bref mais très chaud (rappelez-vous le mois de juin) et un automne qui a très vite viré à l'hiver. Depuis fin août il n'y avait plus moyen de faire une ultime sortie d'alpinisme et depuis mi-novembre les crêtes vosgiennes sont couvertes de neige.

Malgré ces aléas, nos activités se sont déroulées selon le programme élaboré et publié fin 1997. Je dirai le programme a été respecté avec bonheur et vous étiez réguliers à participer aux sorties qu'elles fussent de randonnées ou d'escalade.

Je suis persuadé que la traditionnelle sortie alpine de mi-juillet aura laissé un souvenir indélébile. Il fallait le faire : partir de Sélestat sous la pluie et randonner deux jours sous un soleil d'azur. Les huit jours de rando de refuge en refuge dans la haute vallée du Giffre avec une (re)découverte de ce coin extraordinaire de beauté qu'est le plateau de Sales et de son refuge construit dans le plus pur style local par nos amis Elisabeth et Roland Mogenier, l'ascension du Buet par son versant le moins sympathique, un troupeau de vieux bouquetins mâles approchés à moins de cinq mètres, les lapiaz du désert de Platé plus impressionnants que les crevasses, autant de souvenirs

Que dire de la rando en Corse organisée de façon irréprochable par notre ami baroudeur François Clad. (Faut-il le rappeler : quadruple pontage coronarien). Cette île l'a tellement conquis qu'il y était retourné mi-août avec ses voisins et membres pour faire le fameux GR 20, dix jours de randonnée engagée dans la partie nord de l'île. Pour 1999 il remet cela. Avis aux amateurs !

Les quatre jours à Pâques auront permis à Antoine Buckenmeyer de boucler la traversée des Vosges de Wissembourg à Ronchamp. Il aura appliqué et valorisé son diplôme fédéral d'initiateur de randonnées.

Les sorties plus traditionnelles ont toutes été correctement fréquentées.

Le bilan est tout aussi éloquent pour la section escalade. Celle-ci monte tellement en puissance que les V.T.S. risquent de devenir les Vosges Grimpeurs de Sélestat.....

Je tiens ici à remercier tous les artisans de ces moments de bonheur, de plaisirs vrais bien que simples (même si de vulgaires et sataniques ampoules ou courbatures tentent de faire diversion).

Corso fleuri : 2e prix après le traditionnel char de la reine des dahlias ! C'est donc un PREMIER PRIX que nous avons eu. Merci à Denis Barthel "chef décorateur" et merci à vous tous les quarante bénévoles (10 % des membres cotisants) qui avez suivis ses directives. Je crois que ces samedis de décoration de chars sont de réels moments de fête sans flonflon et ce malgré la fatigue qui s'installe inévitablement. S'il fallait délivrer la médaille V.T.S. de fidélité au corso, elle serait pour Jean-Paul Kenck. Depuis plus de trente ans, il revient depuis Molsheim avec toujours le même enthousiasme encoller les fleurs.

André Schoenhoeffer est un peu moins satisfait que l'équipe à Florent Meyer. En effet, les deux journées d'entretien des refuges ne semblent plus vous brancher particulièrement. Si le samedi ne convient pas à nos anciens, que l'un de vous prenne l'initiative de monter avec une équipe un jour de semaine. Toutes les forces valides sont utiles. André aura toujours quelque chose à faire.

Il en est de même pour les tours de garde. Si les fins de semaines sont complètes, j'aimerais bien qu'en juillet et août nous puissions de nouveau ouvrir en semaine. A chaque fois cela me peine de dire qu'il est fermé. Je me vois à la place de l'organisateur qui doit revoir son itinéraire parce qu'un refuge est fermé.

Alors je compte sur vous pour téléphoner à François Montri et bloquer une semaine en juillet et août.

Voilà mes amis un trop bref compte rendu de 1998. Il ne me reste plus qu'à vous inviter à notre, **votre** assemblée générale.

En attendant laissez-moi vous souhaiter une très bonne et heureuse année 1999.

Emile RAPP

LA PREMIÈRE RANDONNÉE DE L'ANNÉE PLEINE DE SURPRISES !

Dimanche, 3 janvier, les Vosges-Trotters ont renoué avec la randonnée par la traditionnelle sortie en plaine. Les participants ont pu découvrir les splendeurs sauvages de la forêt hygrophile du Rhin. Ce milieu naturel peut être qualifié d'unique en Europe. Cette forêt couvre encore une surface plus importante sur la rive droite du Rhin ; la rive alsacienne ne conservant que quelques îlots, le reste ayant disparu avec l'aménagement hydraulique du Rhin. Les V.T.S. se sont une fois de plus rendus dans la forêt d'Outre-Rhin en face de Gerstheim.

Les participants ont eu droit à quelques petites surprises que l'on qualifierait de "Leckerbissen" chez nos voisins allemands.

SURPRISE ! le groupe était relativement important. Les habitués de la randonnée ont eu le plaisir de saluer quelques nouvelles têtes qui espérons-le, viendront régulièrement grossir les rangs des V.T.S. et auxquels nous souhaitons une cordiale bienvenue.

SURPRISE ! une avifaune très riche était au rendez-vous. Les espèces habituelles : fuligules morillons, colverts, grèbes huppées, foulques, cygnes, cormorans, hérons cendrés ont côtoyé des espèces relativement rares comme les tadornes, la bernache nonnette, les cygnes noirs et un héron albinos tout blanc qui a élu domicile sur ce labyrinthe de bras-morts du Rhin.

SURPRISE ! nous avons découvert en pleine forêt un petit chalet en bois avec des abords merveilleusement aménagés : étang, arbres et buissons particuliers, passerelles en bois, miradors observatoires. Ça et là des panneaux avec des poèmes immortalisent la beauté et la tranquillité de ce site qualifié de "petit coin de paradis" par un participant.

SURPRISE ! décidément les chevreuils allemands n'ont peur de rien. Le groupe marchait sur la digue du Rhin lorsque soudain un chevreuil surgit d'une roselière et bondit par dessus la digue coupant la route à une partie du groupe. Il passa si près qu'une dame pu sentir la douceur de son pelage et que ses bois lui éraflèrent la main. Était-ce par peur, pour chasser l'intrus ou pour nous souhaiter la bonne année ?

Toujours est-il qu'un certain nombre de vosges-trotters garderont un éternel souvenir de cette belle randonnée.

Cette forêt nous réserve d'autres surprises au fil des saisons. A vous de les découvrir.

Peter Bernard

*Lieber Naturfreund, Lieber Wanderer,
Rheinwald und deine Hütte,
Herberge für Mensch und Kreatur,
Ein Verträumtes Plätzchen, herrliche Natur,
Hier bist du geborgen,
Hier bist du zu Haus,
Vergiss deine Sorgen,
Hier ruhe dich aus.*

Poème au-dessus de la porte d'entrée de la Auwaldhütte dans la forêt du Rhin près de Meissenheim

A vos plumes !

Vous êtes randonneurs et avez effectué une sortie particulièrement belle ou inédite ; vous êtes grimpeurs et avez découvert une paroi de rêve ; ou vous pratiquez l'alpinisme et avez fait une superbe course, alors faites en profiter ceux qui n'ont pu être de la partie !

Nous aimerions faire paraître à partir des prochains V.T.Blattel une rubrique "Escapades" où chaque Vosges-Trotters est invité à partager ses expériences (même des petites sorties)

Pour chaque destination, on adopterait le même plan :

- situation (région où se fait la sortie) éventuellement carte I.G.N. à prévoir,
- accès au point de départ (où passer, où laisser la voiture),
- longueur du parcours, dénivelé approximatif,
- durée, où faire la pause, le pique-nique, auberge, refuge,
- difficultés,
- observations : brève description, ce qui en fait le charme, les spécificités,
- votre nom et n° de téléphone (qui ne paraîtra pas dans le V.T.Blattel)

Le tout doit tenir sur une 1/2 page dactylographiée (3/4 écrite à la main) car on aimerait parler de 4 sorties par revue (en hiver sorties raquettes, ski de fond ou ski de randonnée).

Envoyez vos textes (ou mettez-les dans la boîte aux lettres) à Roger Dussourd (14, route de Strasbourg à Sélestat) qui s'occupera de la rubrique.

Roger Dussourd

LA LORELEY - du 22 au 24 mai 1999

Ich weiss nicht, was sol es bedeuten , dass ich so traurig bin...

Non, ce n'est pas la tristesse qui émeut les Vosges-Trotters, mais le souvenir de cette sirène; du haut de ce rocher qui domine le Rhin, la Loreley peignait sa longue chevelure dorée. Subjugué, le batelier a fracassé sa nef contre le rocher, quant à nos randonneurs, plus d'un a du être envoûté...

C'est décidé, nous retournons auprès de la sirène à la Pentecôte. Il est prévu de quitter Sélestat le samedi 22 mai en voiture particulière vers 13 heures. Le dimanche 23 nous cheminerons sur un sentier qui surplombe le Rhin au Nord de St-Goarshausen; le lendemain nous continuerons notre route dans le même cadre pour nous rendre à Kaub, charmante petite ville qui s'étire au pied d'un vieux château.

L'hébergement et la demi-pension des samedi et dimanche soir sont prévus au centre de Jeunesse au Rocher de la Loreley, des paniers repas seront distribués pour midi.

Le retour en Alsace est prévu dans la soirée du lundi 24 mai.

Renseignements et inscription avant le 1er avril auprès de Pierre NEUMAYER.
Ne tardez pas, les places sont limitées!

LA FORET HYGROPHILE DU RHIN

Mangroves inextricables et mystérieuses où se mêlent les saules énormes et tortueux, les aulnes et les roselières denses ; fouillis de lianes gigantesques envahissant arbres et arbustes luxuriants ; eaux partout présentes, troubles ou claires, endormies ou vives, chaleur et humidité lourde en été, douceur et refuge de la faune en hiver, telle nous apparaît cette forêt galerie riveraine du Rhin.

UNE FORET ORIGINALE ET COMPLEXE

Ce magnifique couvert végétal, véritable relique des forêts hygrophiles couvrant l'Europe Centrale à l'ère tertiaire, recouvrait tout le lit majeur du Rhin. En 1930 les forêts rhénanes couvraient 16000 hectares en Alsace, aujourd'hui, 7000 hectares dont beaucoup ont perdu leur caractère originel. En effet, le fleuve divaguait librement, changeant de lit principal, formant méandres et bras morts. Il a été depuis, corrigé, rectifié (travaux de thulla), canalisé (construction du grand canal d'Alsace). Par ailleurs, les installations portuaires et industrielles sont nombreuses.....

Il s'agit d'une forêt installée sur les alluvions du Rhin un peu comparable à une forêt tropicale. Elle se caractérise par une nappe phréatique affleurant le sol, formant parfois des rivières aux eaux très claires : les giessens. Les crues du fleuve en juin : der Kirschenrhein, Rhin des cerises correspondant à la maturité de la cerise sauvage due à la fonte des neiges dans les Alpes et en octobre der Holzapfelrhein (Rhin de la pomme sauvage) et de la montée de la nappe phréatique en période de végétation se conjuguent aux fortes températures estivales. Un sol poreux (gravier, sable, calcaire des Alpes,) permet une respiration suffisante aux racines d'une végétation adaptée à la proximité de l'eau.

UNE FORET TRES DIVERSIFIEE

Lorsque nous traversons cette forêt, nous sommes frappés par les variations incessantes des paysages forestiers. Des zones à bois dur alternent avec des zones à bois tendre, ce qui augmente la biodiversité de la forêt.

LA FORET À BOIS DUR : HARTHOLZAUE

Elle correspond aux zones d'inondations les plus courtes (8 à 15 jours par an) et moins abondantes, c'est-à-dire les plus élevées du lit majeur du Rhin ou Köpfe. Les arbres dominants sont les frênes, l'orme champêtre, le chêne pédonculé, et diverses espèces de peupliers ; plus rares sont les érables, les tilleuls, les pommiers sauvages et les merisiers. On y trouve également le noyer sauvage (ses racines supportent d'être noyées) et surtout beaucoup de lianes (clématites, lierre, houblon, vigne sauvage,).La strate arbustive et buissonnante est aussi très riche: troène, cornouiller, aubépine, épine-vinette, cerisier à grappes, fusain, noisetier,Les plantes herbacées sont essentiellement des espèces fleurissant au printemps, anémone sylvie, violette, parisette, ail des ours, muguet, verge d'or,.....

CARTOTHÈQUE

Pour la préparation de nos randonnées privées ou pour concrétiser un projet dans le cadre de l'association, dans les Vosges ou ailleurs, pour un jour, un week-end ou plus, il nous faut des cartes.

La consultation de revues, catalogues ou autres guides nous met l'eau à la bouche et des fourmis dans les jambes.

La préparation de l'itinéraire est tout autant un plaisir que la sortie elle-même. Nous avons donc créé une liste de cartes. Bien sûr en nous fournissant la liste de vos cartes de randonnées vous restez toujours propriétaires de celles-ci et les conservez chez vous, mais vous m'autorisez à communiquer cette liste de cartes à tout membre qui en fera la demande. Ainsi tous nos membres auront accès à un plus grand nombre de cartes et de topo-guides.

Pour pouvoir enregistrer vos cartes, merci de me noter les renseignements suivants :

Pays	Province	Nom de la carte	Numéro	Echelle

Par exemple, si vous désirez la carte au 1/25000ème du Zillertal.

A	Tyrol	Zillertal	35/1	1/25000
---	-------	-----------	------	---------

Nous possédons déjà une liste de 215 cartes qui peuvent être consultées. Ces cartes concernent aussi bien les Alpes Françaises, Suisses, Autrichiennes, Italiennes, ainsi que le Jura ou d'autres massifs (Himalaya, Maroc, Carpates, etc.....)

FRERING Dominique
17, rue de Saint Dié
67600 - SELESTAT
Tél. 03 88 82 30 74



LES MALADIES À TIQUES

Le biotope des tiques est constitué dans les forêts, sous-bois, broussailles, prairies et hautes herbes.

La période d'activité des tiques est estivale avec un pic en juin-juillet.

Les tiques sont responsables de deux types d'affections :

LA MALADIE DE LYME :

La maladie de Lyme est une affection contractée lors de morsure de tique, elle est possible à tous les âges.

L'agent pathogène est une bactérie transmise lors de la morsure.

Cette maladie est répandue dans tout l'hémisphère nord, de l'Oural à la côte californienne des Etats-Unis en passant par l'Europe Centrale. En France, seul le Nord-Est est touché. L'évolution de la maladie se fait en plusieurs étapes : en moyenne huit jours après la contamination, une tache rouge apparaît au point d'inoculation et, avec le temps le centre de la tache a tendance à pâlir (1ère phase).

Cette lésion peut s'accompagner d'une sensation de chaleur, mais en général ne démange pas.

Des lésions atypiques et trompeuses sont cependant possibles.

Sans traitement, la guérison de la lésion est spontanée en quelques jours ou semaines mais, insidieusement les germes inoculés à la morsure vont envahir l'organisme entier pendant cette période.

Les complications dues à cette dissémination se manifestent généralement dans les semaines qui suivent (c'est la 2ème phase) et concernent la peau, le système nerveux (paralysie faciale, méningite), les articulations (douleurs), le coeur (trouble du rythme, mort subite).

Sans traitement adapté, la maladie évolue ensuite vers une phase chronique (3ème phase). A tous les stades, un traitement par antibiotiques est nécessaire et efficace. Dans les 2 premières phases, le traitement antibiotique permet la guérison le plus souvent sans séquelles.

Dans la phase chronique, l'antibiothérapie est efficace mais ne permet le plus souvent qu'une amélioration des symptômes.

Il n'existe actuellement aucune vaccination, les recherches sont en cours

L'ENCEPHALITE A TIQUES :

Elle sévit principalement dans les parties européennes et asiatiques de l'ex U.R.S.S., en Scandinavie, dans les pays de l'Est, en Allemagne, en Suisse et en Autriche. Des foyers s'étendent en Alsace, notamment dans la forêt d'Illkirch-Graffenstaden et au Massif du Marckstein - Grand Ballon qui domine la vallée de la Lauch.

Des foyers de moindre importance ont été localisés dans les vallées de la Bruche, de la Fecht et la Largue.

Dans l'encéphalite à tiques, l'agent infectieux est un virus.

Les rongeurs, les chèvres et les brebis servent de réservoir au virus.

On parle de réservoir, car ces espèces sont porteuses du virus sans développer la maladie. Les réservoirs à virus permettent la survie du virus pendant la période hivernale. Les chèvres et les brebis éliminent le virus dans le lait qui peut alors être une source d'infection pour l'homme.

La contamination de l'homme peut donc être directe par morsure de tique, ou indirecte lors de la consommation de lait contaminé.

L'affection est sporadique, le plus souvent estivale. Elle touche principalement les adultes.

L'incubation est d'environ 15 jours pour l'infection transmise par les tiques et d'environ 5 jours pour celle transmise par le lait contaminé. L'évolution de la maladie est généralement biphasique.

La première phase se traduit par un état pseudo-grippal d'environ une semaine.

La seconde phase se caractérise par un syndrome encéphalitique associant fièvre, céphalées, raideur de la nuque et vomissements. Des paralysies sont rares mais possibles. La convalescence est longue, des séquelles neurologiques sont fréquemment observées. La maladie est mortelle dans 1% des cas en Europe.

L'endémie en Alsace est relativement modeste puisqu'on a recensé 35 hospitalisations en 30 ans.

Dans d'autres pays, la situation est plus inquiétante puisqu'en 1994 on recensait 400 cas en Autriche et 306 cas en Allemagne.

Il n'existe pas de traitement spécifique de la maladie, la prévention de l'affection est donc essentielle.

Un vaccin contre l'encéphalite à tiques est désormais disponible. La vaccination s'effectue en centre agréé (Instituts d'hygiène).

Après 3 premières injections en 1 an, des rappels sont à effectuer tous les 3 ans. La vaccination est fortement conseillée pour les personnes exposées (garde-chasse, bûcherons, randonneurs.....), elle est simple et les effets secondaires sont mineurs et rares.

LA PREVENTION

Pour les 2 types d'affections la prévention est identique et primordiale :

- En se couvrant au maximum lors des promenades en forêt (pantalon, bottes, manches longues).
- En utilisant des produits répulsifs disponibles en pharmacie.

En cas de détection d'une tique, l'extraction doit se faire avec une pince à épiler en effectuant une traction douce et continue. L'utilisation de graisses (huile, beurre.....) est possible pour que la tique lâche plus facilement prise. Proscrire cependant l'éther, l'essence ou d'autres produits chimiques sous risque de favoriser au contraire la transmission des germes éventuels.

Terminons néanmoins cette inquiétante publication par une note optimiste : toutes les tiques ne sont pas porteuses de germes.

Dr Serge DUMONT

Du côté de l'escalade

Durant la belle saison, la section escalade a fréquenté, tous les mercredi soir, les rochers de la région. Neutelstein, Gueberschwih, Falkenstein ont été le théâtre de nos exploits. Et pour certains nouveaux grimpeurs habitués au mur du Cosec, la transition sur le rocher naturel n'a pas toujours été évidente.

Les grimpeurs ont également (27/28 juin) passé un week end à Ornans (Doubs). Les superbes falaises calcaires de la Roche Barmaud nous ont offertes de nombreuses possibilités mais la météo a quelque peu tempéré notre ardeur. Le 4/5 juillet, c'est au Lac Blanc que Sébastien a organisé une sortie escalade avec un bivouac près du lac. La douzaine de participants a bien apprécié malgré un vent frais. A Fontainebleau nous étions moins nombreux (3 participants), mais sur place, avec l'incroyable variété des rochers, exprimer tout notre talent !..... Une deuxième sortie organisée au Neutelstein (5 septembre) a été transformée en rando pour cause de météo trop humide.

C'est au début septembre que les entraînements en salle ont repris. Avec désormais dix personnes pour l'animation, nous avons recréé une équipe de jeunes. Ce sont vingt jeunes qui s'entraînent tous les mercredi soir de 18 à 20 heures. Ils sont encadrés par quatre adultes dont Sébastien Meyer est, avec dynamisme l'animateur. Avec un encadrement personnalisé, leurs progrès sont constants dans une atmosphère bon enfant. Une équipe de nos jeunes montée par Sébastien a participé à une compétition organisée par un club de Vendenheim. Cette sortie a été bien appréciée par les participants et encadrants. Notre équipe a obtenu de très bons résultats.

L'entraînement à la compétition continue pour Cécilia et Floriane sous la direction de François (qui exerce également ses talents auprès des jeunes). Nos deux sympathiques jeunes filles, se préparent pour des compétitions futures. Espérons que d'autres personnes les rejoignent en compétition. Pour les adultes, qui s'entraînent de 20 à 22 heures le mercredi, commence à se poser un véritable problème de saturation de la structure. Là aussi, les effectifs de la section ont augmenté cet automne. Pour l'instant, tout se passe bien, dans une ambiance toujours aussi conviviale. Mais la question de refuser de nouvelles inscriptions est posée. Face à ce problème du mercredi, nous avons obtenu d'utiliser la structure du Cosec le dimanche matin de 9 à 11h45. Pour l'instant, ce nouveau créneau ainsi que celui du samedi de 14 à 16 hres ne sont pas très utilisés. Pour les V.T.S., la meilleure solution consisterait à obtenir l'accès à la salle un deuxième soir de la semaine.

L'afflux de nouveaux grimpeurs, nous a également conduit à poursuivre le renouvellement du matériel d'escalade. Celui-ci est entièrement financé par l'augmentation substantielle de notre cotisation spécifique escalade. De plus nous profitons actuellement de cordes mises à disposition à titre gracieux pour des tests d'usure par M. Taglang que nous remercions vivement.

En février-mars, la structure du Cosec sera à nouveau nettoyée et les prises déplacées.

Au printemps débutera une série de 11 sorties à l'extérieur (en plus des mercredi soir). Plusieurs de ces sorties seront combinées avec une randonnée. En Corse par exemple, nous comptons si c'est possible accompagner le groupe de randonneurs entre deux escalades.

On peut donc dire que la section escalade poursuit son développement. Mais quelques caps sont à franchir. Des problèmes de surfréquentation risquent de se poser au Cosec et parfois un problème de nombre à l'extérieur (pour la sécurité). Le deuxième sera celui de la formation constante des encadrants. Mais l'avenir de la section semble prometteur. Une dizaine de personnes participent activement au bon déroulement des activités. Permanents (il en faut 4 par semaine), encadrants, entraîneurs, secrétaire, conseiller, animateurs, parfois pour certains, tout cela en même temps, comme pour Gérard Faller omniprésent, un travail considérable et accompli par chacun. Et sans eux rien ne serait possible. Un grand merci à tous.

Alors rendez-vous en 1999, peut-être au détour d'un sentier, vous entendrez le cliquetis de mousquetons, vous pourrez contempler un autre V.T.S. qui emprunte un chemin un peu différent, un peu plus vertical.

Michel Thomas

L'avenir de l'escalade en salle en Centre Alsace

L'escalade, 20 ans après la grande mode de la période Edlinger, semble trouver un nouveau souffle, au moins dans notre région. Ainsi, les effectifs de la section escalade des V.T.S. ont doublé par rapport à l'année dernière et quadruplé en deux ans. La grande nouveauté de cette année étant l'arrivée massive de 20 jeunes (10-14ans) dans le créneau 18-20 heures du mercredi. Cette situation a même amené l'encadrement du mercredi soir a refusé de nouvelles inscriptions pour ce créneau (et pour le créneau 20-22 heures des adultes), le mur étant saturé. Les rencontres jeunes escalade ont par ailleurs démontré un formidable potentiel chez nos jeunes, potentiel qui va être difficile de cultiver plus de 2 saisons sur le mur du Cosec.

Force est de constater également que le mur du Cosec trouve ici ses limites, tant en surfaces grimposables, qu'en capacité à offrir une grande diversité d'apprentissage à nos jeunes. Le fait de partager ce mur avec des enseignants qui réalisent des évaluations scolaires (justifiées) tout au cours de l'année ne simplifiant pas la modification du mur (tracé des voies). De plus, les structures en salle de la région (Colmar, Munster, Strasbourg) sont toutes au bord de la saturation de fréquentation.

Il est sans doute temps de penser à pourvoir l'Alsace Centrale d'une structure digne de ce qui a été fait à Colmar, Bischwiller ou Munster, avec des structures en résine de plus de 120 m2 et des voies de plus de 10 mètres de haut, dans des salles dédiées (ou principalement dédiées) à ce sport (libérant ainsi un grand nombre de créneaux horaires). Il serait dommage de priver nos jeunes d'une structure leur permettant de pratiquer en hiver un sport physiquement et psychologiquement équilibrant. Certes l'investissement à engager est conséquent (de l'ordre du million de francs), mais on ne va pas chicaner pour 200 000 euros.

La balle est dans notre camp. A nous, V.T.S., de monter auprès de nos élus une proposition réaliste et ambitieuse, afin que nous ne soyons plus les parents pauvres de l'escalade en salle de la région.

François Jeanmougin

Rencontre départementale jeunes escalade du 12 décembre 1998

En ce samedi après-midi, le C.A.F. de Vendenheim organisait la première rencontre départementale jeunes de la saison 1998/1999. Destinée à un public de 8 à 14 ans, cette rencontre permettait à différents clubs bas-rhinois de faire connaissance. Altitude 137, A.S.C.P.A., C.A.F. Vendenheim et Strasbourg, Escapade, Brumath, C.S Reichstett étaient présents.

Les Vosges-Trotters de Sélestat étaient représentés par Anne-Laure, Colin, Stéphane, Guillaume, Florence pour les poussins et Alexandre pour les benjamins. Nous avons complété notre équipe avec Sophie, Julien, Elise et Mélanie (minimes et donc non-classés).

L'organisation a été irréprochable, la totalité des accompagnateurs des différents clubs assurant l'encadrement de la manifestation. Le mur d'escalade de Vendenheim, ressemblant au mur du COSEC de l'III mais en beaucoup plus grand avec en prime une longue "dalle", a servi de terrain de jeux à nos jeunes.

La "compétition" se composait de 4 voies à réaliser, des points étant attribués à chaque grimpeur.

Le choix des voies était presque parfait, seul le long devers a semblé extrême aux poussins. Les Vosges-Trotters de Sélestat s'étaient déplacés dans le seul but de se faire plaisir, sans aucun esprit de compétition au sens moderne du terme. Ainsi, la décision de grimper en tête

ou en moulinette n'était prise qu'en fonction du grimpeur. Toujours est-il que les résultats étaient plus qu'honorables, dépassant largement tout ce que nous avons pu envisager et révélant un véritable potentiel chez nos jeunes, choses que nous ne pouvions que soupçonner en les voyant évoluer sur la faible surface du mur de Sélestat.

Ainsi, Alexandre finit avec le score maximal en benjamin, et Florence n'est devancée en poussin que par les championnes et vice-championnes en titre, qui évoluaient sur un mur parfaitement connu.

Le classement par équipes amène les V.T.S. à la 3ème place de cette première rencontre bas-rhinoise de la saison.

Un samedi à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire des V.T.S., une bien belle après-midi qui a grandement valorisé le travail de l'encadrement des jeunes grimpeurs.

La prochaine étape, beaucoup plus axée sur la compétition, sera l'open de Colmar, fin janvier.

Pour les plus jeunes, on attend les prochaines rencontres de la F.F.M.E.

Le 7 mars, le CAF Mulhouse organise la 4ème rencontre d'escalade jeunes sur S.A.E. à Bitschwiller les Thann.

François Jeanmougin

Randonnée en Corse du 21 juin au 1er juillet 1998

Résumé de notre <épopée corse> rédigé au jour le jour, sans prétention aucune, sinon de servir de fil d'Ariane, afin de mieux nous situer dans l'espace et le temps de nos exploits. On peut dire que notre communauté s'est rapidement soudée dans l'effort, la joie de la découverte, la sueur aussi !

Il y a eu des hauts et des bas. Des glissades dangereuses, même une tentative de noyade incontrôlée, n'est-ce pas Nicole ? Les chutes n'ont pas manqué. Notre admiration va à Jacqueline qui, handicapée par une indisposition dentaire, a su faire échec aux pièges de la piste et supporter avec stoïcisme tous les avatars subis. Mais nous avons Béatrice, notre pétulante infirmière en chef, toujours prête à soigner, à soulager. Elle avait un client assidu qui, doté d'un humour décapant et de réparties fulgurantes, mâtin de Michel! se faisait plus souvent que nécessaire, <pouponner> un petit doigt fêlé. On n'oublie pas la calme et souriante Evelyne dont la régulière et pugnace foulée effaça, sans conteste, celle, si pénible de la Chartreuse ! Que dire de Jean-Pierre, notre ultime participant qui, au pied levé, remplaça la malheureuse Simone. Disert, expert en beaucoup de domaines, pince-sans-rire, ses histoires nous tenaient en haleine sans que pour autant il en perde le souffle ! René, solide optimiste et convivial malgré quelques apartés nocturnes assez remarquables. Joseph, dont les fatigues musculaires et autres douleurs n'empêchaient pas de voltiger en tête avec une ardeur toute juvénile. Chanteur émérite, il nous fit, à Evisa, la veille de notre départ, une démonstration époustouflante et polyglotte ! On a aussi admiré Mariette qui, certains jours, faisait montre d'une ténacité exemplaire pour affronter la sévérité de la pente et du rocher, l'ardeur du soleil. Enfin, notre cadette, Emmanuelle <Manu> plutôt silencieuse - pas toujours ! - charmante moue dubitative, yeux et sourires amusés, ironique aussi ! Fille de sa mère : une solide randonneuse.

Au-delà de cette grande aventure en symbiose avec la nature, il nous reste des souvenirs, des photos. Sans doute aussi, une certaine nostalgie qui brûle au fond de nous-même, l'intime espoir de revoir un jour <Kallisté> !

La Corse, Ile de beauté, nous l'avons vérifié et confirmons. C'est pour cette raison que les Vosges Trotters de Sélestat y retournent en 1999.

François Clad